

TIM

Terre
information
magazine



DOSSIER

Accompagner les familles

N° 320 - Juin 2021

ET AUSSI :

LE GÉNIE EN POLE POSITION • L'ARMÉE DE TERRE VUE PAR VIANNEY •
LES PRÉVÔTS EN APPUI

Nous sommes là pour agir

Santé, vie quotidienne,
pouvoir d'achat

Il y a ceux qui parlent

et ceux qui font.

Sur le terrain,

Unéo fait la différence.

À vous d'en juger au 0970 809 709¹

Unéo, MGP et GMF
sont membres d'
UNEOPOLE
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle
des forces armées
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES
Référéncée
Ministère des Armées



Santé – Prévoyance
Prévention – Action sociale
Solutions du quotidien



Votre force mutuelle



« Le soutien aux blessés, une mission permanente »

Par le colonel Antoine Brulé,
chef de la cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre

À L'APPROCHE de la traditionnelle "journée nationale des blessés de l'armée de Terre" et des très nombreuses initiatives qui en découlent, il est opportun de rappeler les activités de la cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (Cabat). Cellule centrale d'expertise et de commandement placée

sous l'autorité du gouverneur militaire de Paris et aux ordres du CEMAT, la Cabat assure, tant dans l'urgence que dans la durée, la coordination des actions au profit des blessés en service, de leur famille et des familles de militaires décédés en service, en lien avec tous les acteurs institutionnels, privés et associatifs.

En dépit des contraintes sanitaires, la Cabat a maintenu un haut niveau d'exigence au service de nos camarades qui ont laissé une partie d'eux-mêmes en opération et qui, parfois isolés à la maison, ont vécu difficilement les confinements successifs. Grâce au protocole sanitaire établi en collaboration avec le service de santé des Armées, depuis l'été 2020, la quasi-totalité des stages proposés à nos blessés ont pu être maintenus. Stage "mer et blessure" en septembre à Bidart, rencontres militaires "blessures et sport" en octobre, quatre stages au centre ressources des blessés de l'armée de Terre à Beuil ou à Toulon. L'été s'annonce sous les mêmes auspices. De belles rencontres et perspectives pour nos blessés.

Comme le médecin a une obligation de soin, la Cabat a une obligation d'accompagnement fondée sur un parcours bien structuré. Au niveau administratif, social et juridique, en parfaite coordination avec l'action sociale des Armées, la cellule apporte son aide aux familles touchées par la blessure. Reconstruction par le sport, dispositif Oméga de réinsertion professionnelle ou postes cellules blessés de l'armée de Terre, permettent à nos camarades une reprise progressive d'activité. Cette offre complète s'étoffe encore en 2021.

Dans le domaine de la réhabilitation psychosociale, les deux maisons Athos, ouvertes en janvier à Cambes près de Bordeaux et à Toulon, nous permettent d'offrir un cadre et un programme adapté à nos blessés psychiques pour se relever, en combinant accompagnement psychosocial, projet de vie et reprise d'activités. Pour accroître davantage son champ d'action, la Cabat initie par ailleurs un projet de chiens d'accompagnement à l'instar du *Dogs program* développé par nos alliés anglo-saxons. Ce projet, réalisé en lien avec l'institut de recherche biomédicale des Armées, l'université Sorbonne Paris Nord et le 132^e régiment d'infanterie cynotechnique, financé par Terre fraternité comme les nombreux projets de la Cabat, a permis l'adoption de deux premiers chiens par deux blessés ce mois-ci.

Au cœur de l'entraide et de la solidarité, marque de l'armée de Terre, la Cabat, avec constance, réactivité et innovation, s'attache à ne laisser personne au bord de la route. ■

#AvecNosBlessés

#BLSDay

NOUS SOMMES AUX CÔTÉS DE CEUX QUI PROTÈGENT LES AUTRES.

-10%⁽¹⁾

SUR VOTRE ASSURANCE AUTO

POUR LES ADHÉRENTS UNÉO

-20%⁽²⁾

SUR VOTRE ASSURANCE
AUTO, HABITATION,
OU ACCIDENTS & FAMILLE

Retrouvez nos offres
sur gmf.fr/defense

**GMF 1^{ER} ASSUREUR
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN

GMF 1^{er} assureur des Agents du Service Public : selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2020.

(1) Offre réservée aux Agents du Service Public, personnels des métiers de l'Armée. Réduction de 10% sur le montant de la 1^{ère} cotisation annuelle, pour toute souscription d'un contrat AUTOPASS entre le 01/01/2021 et le 31/12/2021. Offre non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

(2) Réduction de 20% sur le montant de la 1^{ère} année de cotisation d'un contrat AUTO PASS ou Habitation DOMO PASS ou Accidents & Famille, pour toute première souscription entre le 01/01/2021 et le 31/12/2021 en tant qu'adhérent Unéo (mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, inscrite au répertoire SIRENE sous le numéro 503 380 081). Réduction applicable uniquement sur le premier contrat souscrit, non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

Conditions et limites des garanties de nos contrats AUTO PASS, Habitation DOMO PASS et Accidents & Famille en agence GMF. Les Conditions Générales et les Conventions d'assistance de ces contrats sont consultables sur gmf.fr

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. **GMF ASSURANCES** - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret.

Les produits distribués par GMF sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES.



« Cette solution est pensée et développée pour protéger les militaires et leur famille. »

Unéo, MGP et GMF sont membres de **UNEOPOLE** la communauté sécurité défense

06 ► IMAGES DE L'ARMÉE DE TERRE
10 ► FOCUS

06

IMMERSION

12 ► Exercice Malizia, le génie d'assaut

12



TERRE DE SOLDATS

32 ► Prépa OPS
Les prévôts en appui du 7^e RMAT

34 ► Zoom sur
Une protection anti-mines renforcée pour les VBL

36 ► 24 heures avec
Les blessés dans une maison Athos

38 ► Portrait
Sergent-chef Guillaume, à l'assaut du Mont Blanc

41 ► Témoignage
Nacéra Kaïnou, peintre des Armées

42 ► Histoire
Le bataillon du Pacifique

TERRE DE SOLDATS PRÉPA OPS 32

Le prévôt assiste au relevé de la mine et au conditionnement de munitions de munitions tactiques à l'arsenal de l'armée de terre.

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE DU 7^e RMAT

Les prévôts en appui

De 17 à 24 avril, un détachement de la gendarmerie prévôtise a participé à la mise au conditionnement de munitions tactiques à l'arsenal de l'armée de terre.

LES MOUVEMENTS - L'opération a été menée par le chef de détachement prévôtise, le chef de section prévôtise et les prévôts de la section prévôtise. Les prévôts ont assuré la protection des munitions tactiques et ont participé à leur conditionnement.

EXPERTISE JUDICIAIRE - Les prévôts ont également assuré la protection des munitions tactiques et ont participé à leur conditionnement.

INCIDENTS RÉELISÉS - Aucune anomalie n'a été constatée pendant l'opération.

32 # Juin 2021 - TIM 22

19

DOSSIER
Accompagner les familles

DOSSIER

Accompagner les familles

RESSOURCES HUMAINES

30

30 ► Devenir conseiller facteur humain

31 ► Mieux apprendre avec @ssimili

L'armée de Terre vue par...

44

44 ► Vianney, auteur, compositeur et interprète

Dis-moi TIM

45

45 ► C'est quoi la médiation canine ?

SERGENT TIM

46



Retrouvez votre magazine en flashant ce code

LE MENSUEL D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ARMÉE DE TERRE



RÉDACTION SIRPA TERRE : 60 bld du G^e Valin, CS21623, 75509 Paris CEDEX 15 - Tél. : 09 88 67 + n° de poste - **Directeur de la publication** : COL Éric de Lapresse - **Directeur de la rédaction** : LCL Rémi Libessart.

Rédactrice en chef : CNE Maude Degraeve - **Secrétaire de rédaction** : Nathalie Boyer-Jeanselme (poste 67 72) - **Rédaction** : CNE Anne-Claire Pérédo, CNE Lennie Roux, LTN Eugénie Lallement, ADC Jean-Raphaël Drah - **Brèves** : sirpat.breves-redacteur.fct@intradef.gouv.fr

Contributions : CNE François Gaignault, LTN Laura Le Corre, EV1 Pauline Dailcroix - **Photographies** : SIRPA Terre, ECPAD - **Banque images** : SGT Katucya Barolin - **Éditeur** : Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense - **Publicité** : Karim Belguédour (ECPAD) - Tél. : 01 49 60 59 47 - regie-publicitaire@ecpad.fr - **Abonnements payants** : ECPAD - 2 à 8 rue du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Tél. : 01 49 60 52 44 - **Réalisation** : Agence Jouve (Mayenne) - **Impression** : DILA - **Routeage** : EDIACA - ISSN n° 0995-6 999

Dépôt légal : À parution. Tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.



Les futurs chefs d'équipe se forment

Texte : CNE Anne-Claire PÉRÉDO - Photos : CCH Adrien CULLATI

LA RÉSERVE OPÉRATIONNELLE du 13^e bataillon de chasseurs alpins a organisé un stage de certification d'aptitude militaire élémentaire (Came) du 16 au 25 avril. Cette instruction a regroupé différentes unités d'intervention de réserve de la 27^e brigade d'infanterie de montagne.

Pendant dix jours, les chasseurs ont approfondi leurs connaissances théoriques, dépassé leurs limites physiques et surtout, éprouvé leur esprit de cordée sur le terrain. Combat, tir, marche mais aussi topographie et méthode naturelle... La formation Came s'adresse aux futurs caporaux : elle vise à préparer les chefs d'équipe de demain à tenir une fonction d'encadrement et assurer un poste de chef de trinôme en mission comme sur l'opération Sentinelle. Au terme de ce stage, les réservistes remplissent les conditions techniques pour passer au grade supérieur. ■



Les FAA s'entraînent en République dominicaine

Texte : EV1 Pauline DAILCROIX - Photos : CNE Youri SOÏME





DEUX CENTS SOLDATS ont participé à la quinzième édition de l'exercice Dunas sur la base navale de Las Calderas en République dominicaine. Aux côtés de leurs homologues, les marsouins du 33^e RIMa se sont formés au combat nautique et au combat en zone urbaine ainsi qu'aux techniques d'intervention opérationnelles rapprochées. L'instruction au contrôle de zone et au sauvetage au combat était également au programme de cet entraînement conjoint qui s'est tenu du 12 au 24 avril. Partenaire majeur dans la zone Caraïbes, la République dominicaine coopère depuis plus de vingt-cinq ans avec la France dans le domaine de la défense, pour assurer la sécurité des populations caribéennes en cas de catastrophe naturelle ou humanitaire et dans la lutte contre le trafic de stupéfiants. ■

La ministre des Armées en visite à la STAT

FLORENCE PARLY s'est rendue à la Section technique de l'armée de Terre (STAT) à Satory, le vendredi 7 mai, pour une présentation des équipements et matériels livrés dans le cadre de la loi de programmation militaire. Elle était accompagnée du porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal.

La ministre des Armées a visité trois ateliers couvrant les thématiques "à hauteur d'homme", "Scorpion et son environnement", ainsi que "innovation, adaptation réactive et urgence opérationnelle".

Les expérimentateurs de la STAT ont exposé un échantillon des petits équipements déjà en dotation dans les unités, jusqu'aux programmes majeurs à venir : véhicules du programme Scorpion, tenues renouvelées, comme le treillis F3, ou encore nouveaux armements, tel que le Glock. ■



Le 1^{er} RCA reçoit le 250^e Griffon

LE 250^e VÉHICULE BLINDÉ multi-rôles Griffon a été livré mi-mai au 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique (1^{er} RCA). Désigné comme centre de formation et de perception unique de ces nouveaux matériels, le 1^{er} RCA s'appuie sur vingt-cinq années d'expertise dans la transformation des unités sur char Leclerc, puis sur véhicule blindé de combat d'infanterie.

Sa mission est double : contrôler le bon fonctionnement des engins et assurer la formation initiale des instructeurs et primo-pilotes. Plus d'une centaine ont été formés ces douze derniers mois.

Après vérification, les véhicules livrés seront ventilés dans les unités



bénéficiaires au rythme de vingt Griffon par mois, avec un délai d'environ deux mois entre la réception par la Direction générale de l'armement et la perception par l'armée de Terre. Le premier sous-groupe tactique interarmes Scorpion sera projeté en opération cet été avec 32 Griffon. La loi de programmation militaire 2019-2025 prévoit la livraison par le fournisseur de 119 Griffon en 2021, pour un total de 1872 en 2033. ■

Photos : SGT Morgan DURAND – SGT Constance NOMMICK – CPL Arnaud KLOPFENSTEIN

Le casque de protection balistique évolue

ISSU DE LA DERNIÈRE GÉNÉRATION des équipements du combattant, le casque F3 est un effet de protection balistique dédié au combattant confronté à de nouvelles menaces. Il répond à l'objectif de renouveler les "petits équipements" des forces armées, conformément à la LPM 2019-2025. Dans la lignée du casque de combat Félin, son évolution porte essentiellement sur la partie technique, avec notamment des adaptations pour les unités troupes aéroportées. La pose de rails multifonctions permet la fixation d'accessoires et de petit matériels tactiques, augmentant ainsi nettement la capacité d'emport et donc la capacité opérationnelle du combattant. En 2020, 25 000 casques F3 ont été livrés, l'ambition étant d'équiper à terme tous les soldats de la force opérationnelle terrestre. ■



Lutter contre la complexité : un premier bilan positif de la TFS

APRÈS UN AN D'EXISTENCE, la dynamique portée par la *Task Force* simplification (TFS) révèle un bilan plus que positif : 300 irritants identifiés et classés, 8 ateliers thématiques, 1 hackathon et une cinquantaine de mesures décidées par le CEMAT. La TFS suit une méthode participative et collaborative, qui associe échelons tactiques et experts. 190 référents simplification-innovation-numérique ont réalisé un travail remarquable de recueil des irritants et des propositions au sein de leur formation. 213 initiatives recensées¹ témoignent de l'adhésion des soldats et de la pertinence de la méthode. La collaboration fructueuse de la TFS avec les porteurs des grandes fonctions, a par ailleurs permis d'identifier les marges de progrès et les mesures de simplification validées par le CEMAT. L'enjeu est désormais de faire de chaque état-major, direction ou régiment, un acteur de la simplification. ■

¹ Sur la plateforme Simplification Terre.





Mise à terre d'un "détachement hélicoptère d'intervention du génie" avec un Cougar du 5^e RHC.

EXERCICE MALIZIA

Le génie d'assaut

Texte : LTN Laura LE CORRE - Photos : CCH Patrick LOPEZ, CCH Julien SABATINI

Trois cents sapeurs-parachutistes du 17^e régiment du génie parachutiste ont été déployés sur le camp militaire de Caylus pour un exercice grandeur nature du 26 au 30 mars. Le "couteau suisse" de la 11^e brigade parachutiste a pu réviser l'ensemble de ses compétences aéroportées et du génie combat.



AU PÔLE NATIONAL des opérations aéroportées de Toulouse, ce samedi 27 mars à 9 heures du matin, une quarantaine de sapeurs-parachutistes vérifient une dernière fois leur équipement et se dirigent vers un Hercules C-130. L'avion les attend, moteur tournant, sur le tarmac. La concentration se lit sur les visages. L'exercice Malizia peut commencer. Suite à la prise du village de Caylus par une milice paramilitaire, la communauté internationale, sous mandat de l'ONU, demande l'intervention des parachutistes de la 11^e brigade parachutiste (11^e BP) au premier rang desquels ceux du 17^e régiment du génie parachutiste (17^e RGP). Une opération aéroportée est déclenchée.

À Caylus, une équipe de commandos parachutistes sécurisent déjà la zone de saut de Rastibel avant l'arrivée des premiers sapeurs-parachutistes. La veille au soir, après une infiltration sous voile et jusqu'aux abords du village de Jean-Couzy, aux mains de l'ennemi, les commandos ont effectué le marquage de la zone pour assurer la sécurité du largage. L'heure est venue ; au loin, ils entendent à pré-



Largage de la 1^e et 4^e compagnie de combat sur la zone de saut.

Un soldat se hâte de replier son parachute afin de rejoindre sa section.





Une fois au sol, le tracto-niveleur aérolargable est déconditionné et aussitôt remis en route.

sent le bruit reconnaissable de l'Hercules. Soudain, une nuée de parachutistes vient perturber ce ciel sans nuage. Près de 200 militaires du 17^e RGP se posent sur la zone de saut.

MONTER À L'ASSAUT

Une fois au sol, les soldats de la 1^{re} et de la 4^e compagnie de combat ne perdent pas de temps. L'assaut du village doit avoir lieu au plus vite afin de prendre l'ennemi par surprise et ne pas lui laisser le temps d'organiser sa défense.

La 4^e compagnie attaque au nord, la 1^{re} compagnie, au sud. C'est le branle-bas de combat. Les ordres des chefs de section fusent. En quelques dizaines de minutes, les sapeurs de combat débarquent dans le village, investissent les bâtiments et sécurisent la zone. La première partie de l'exercice est réussie. « Ce type d'exercice où nous simulons une arrivée en premier sur un théâtre d'opération et où nous travaillons notre ré-articulation au sol est très positif pour nous. C'est l'occasion de consolider l'ensemble de nos compétences TAP¹ et du génie combat lors d'un entraînement tactique », explique le capitaine Guillaume, commandant d'unité de la 1^{re} compagnie.

« ÊTRE OPÉRATIONNEL AU PLUS VITE »

Alors que les tirs ont cessé, la section d'aide à l'engagement parachutiste (SAEP) de la compagnie d'appui entre en action avec le lar-

gave du tracto-niveleur aérolargable (TNA). Engin unique au monde, ce bulldozer a été spécialement conçu pour le 17^e RGP afin de pouvoir être largué depuis un aéronef. Comme l'explique le lieutenant Silvan, chef de la section SAEP : « l'exercice Malizia a permis de travailler le déconditionnement du TNA. Une dizaine de membres de la section ont sauté directement à la suite de l'engin. Une fois au sol, l'objectif est d'être opérationnel au plus vite. Pour cela, nous devons remettre l'engin en état : enlèvement de sangles, réinstallation de certaines pièces, retrait des axes qui maintiennent le TNA dans une position stable pour assurer un bon atterrissage ».

Le TNA déconditionné, les travaux peuvent commencer. Dans un premier temps, les membres de la SAEP renforcent les pourtours du village par la création de merlons² et la construction de postes de combat. Une fois l'emprise sécurisée, la SAEP réalise des travaux sommaires sur la piste d'atterrissage de Caylus. Il faut rendre la piste conforme aux normes exigées pour que les aéronefs puissent atterrir en toute sécurité. « Une fois en état, nous effectuons le marquage de la zone. Les avions doivent pouvoir se poser avec des soldats supplémentaires, de l'armement, des vivres ou des munitions », ajoute le lieutenant.

La première journée se termine. La surveillance du village s'organise pour la nuit. Au poste de commandement (PC), l'agitation règne. Le point de situation du soir débute : position ennemie, ren-

seignements obtenus, déroulé de la journée, tous les aspects sont abordés devant le lieutenant-colonel Jérémy, chef du bureau opérations-instructions du régiment, à la tête du PC pour l'exercice. « Pendant quatre jours, les sapeurs-parachutistes remplissent les mêmes missions qu'en opérations extérieures. C'est le cas de la saisie et du rétablissement d'une plateforme aéroportuaire comme à Tombouctou au Mali, lors de l'opération Serval en janvier 2013. Les soldats s'entraînent également à détecter et désamorcer les engins explosifs improvisés sous la pression de l'ennemi », souligne le lieutenant-colonel Jérémy.



¹ Troupes aéroportées.

² Levée de terre entourant une zone.

Le saviez-vous?

VOUS?

Malizia est le nom de la mascotte du 17^e RGP, une femelle pygargue à tête blanche, offerte par la marraine du régiment, Son Altesse Royale la princesse Caroline de Monaco.



Les soldats se préparent à l'assaut du village.

Descente en rappel dans une phosphatière qui pourrait servir de cache à l'ennemi.



Intervention d'un membre de la section EOD à l'aide du robot Pack Bot.

Le lendemain, la reconnaissance offensive débute pour agrandir la zone d'action. Grâce à du renseignement, le PC apprend que l'ennemi pourrait s'être retranché dans une grotte à quelques kilomètres du village. Cette cavité leur servirait de cache d'armes. La section de "fouille opérationnelle spécialisée" (FOS) intervient. Cette unité du génie, experte dans les actions de fouille en milieux périlleux ou confinés, a été créée en 2008 pour répondre aux spécificités de la lutte contre-insurrectionnelle en Afghanistan. Elle est aujourd'hui employée au Sahel, dans l'affrontement contre les groupes armés terroristes et en Guyane contre l'orpaillage illégal pour l'opération Harpie. L'adjudant Marc, chef de section, donne ses derniers ordres pendant que les soldats du binôme d'ouverture s'équipent de leurs baudriers pour effectuer la trentaine de mètres de descente en rappel. « Lors de la mise en place, nous avons détecté deux individus que nous avons immédiatement mis hors d'état de nuire. Le premier

binôme est descendu reconnaître la phosphatière. Ensuite, un second binôme a effectué les prélèvements sur les ennemis neutralisés. Lors de la fouille de la cavité nous avons découvert de l'armement et des munitions », explique le chef de section.

« TRAVAILLER EN SÉCURITÉ »

À Jean-Couzy, le calme relatif des dernières heures laisse place à une nouvelle phase. Les sapeurs-parachutistes viennent de contrer une tentative ennemie de pénétrer dans le village. Les commandos détectent alors un véhicule suspect à proximité. Les démineurs de la section EOD³ sont immédiatement alertés. Équipé du robot de lutte contre les engins explosifs improvisés, le PackBot, l'adjudant-chef Julien s'approche avec précaution. Ce petit robot télécommandé est doté d'une caméra. Il permet au démineur de travailler le désamorçage de l'explosif, en toute sécurité, à distance. « Mais cela ne remplace en aucun cas l'analyse du démineur qui saura choisir au mieux quels sont les moyens à utiliser pour travailler en sécurité et surtout pour protéger l'entourage », précise Julien.

Pour freiner la progression ennemie, les soldats poursuivent avec des actions de contre-mobilité. Certains sapeurs-parachutistes créent des abattis à l'aide de tristes

Le saviez-vous?

La section d'aide à l'engagement parachutiste (SAEP) est une unité unique en Europe, composée de soldats et d'engins du génie aérolargables. Une fois parachutés au sol, les membres de la SAEP sont capables de réaliser les travaux nécessaires au rétablissement d'une piste d'atterrissage, isolée ou inaccessible par la route.



Mise en œuvre d'un moyen léger de franchissement pour traverser le Tarn.

« Malizia fait travailler un large éventail de nos spécialités génie. »

Colonel Yann Lamotte, chef de corps du 17^e RGP

çonneuses pour bloquer les axes de progression. Quelques centaines de mètres plus loin, un groupe de combat, un genou à terre, se prépare à embarquer dans un Cougar du 5^e régiment d'hélicoptères de combat. Pour les plus jeunes des soldats, travailler en qualité de détachement hélicoptère d'intervention du génie est une première. Grâce à l'habileté du pilote, les militaires sont déposés sur des points précis pour installer des bouchons de mines et empêcher l'ennemi de manœuvrer.

D'UNE BERGE À L'AUTRE

Avant de mettre un point final à l'exercice, les soldats montalbans ont une dernière mission à remplir : permettre aux véhicules des autres unités de la brigade de renforcer le village en traversant le Tarn. La reconnaissance et la sécurisation des berges est confiée aux plongeurs de combat du génie. Partis en tête, deux binômes équipés de recycleurs posent un appui pour que les palmeurs évoluent en toute sécurité. Au bout de quelques mètres, un des palmeurs détecte un fil presque invisible à

l'œil nu. Il s'agit d'une mine à action de zone fixe. Celle-ci est neutralisée et les plongeurs poursuivent leur évolution. Une fois la berge entièrement reconnue, les sapeurs-parachutistes mettent en place un moyen léger de franchissement (MLF). Plusieurs bateaux sont alors assemblés et reliés entre eux par des travures pour créer une portière qui permet de transporter les véhicules blindés de l'autre côté du fleuve. Pendant plusieurs heures et jusque tard dans la nuit, une quarantaine de véhicules traverseront ainsi les eaux du Tarn.

Après quatre jours intenses, l'exercice régimentaire se clôture.

« C'est un succès pour nos sapeurs-parachutistes, estime le colonel Yann Lamotte, chef de corps du 17^e RGP. Monter un tel exercice est complexe. Mais le résultat est là. L'ambition de l'exercice Malizia était de faire travailler un large éventail de nos spécialités génie, y compris celles rarement mises en œuvre en opérations extérieures actuellement. » ■



Un plongeur de combat du génie sécurise les berges.

³ Explosive Ordnance Disposal.

EN TOUTES CIRCONSTANCES
ET DEPUIS 1915,
L'ECPAD TÉMOIGNE EN IMAGES



www.ecpad.fr



2020_ECPAD_040_T_006_004 / Défense / ecpad - opération résilience

DOSSIER

Accompagner les familles

- 22 ► L'INDISPENSABLE
BASE ARRIÈRE
- 24 ► HISTOIRE
DE FAMILLES
- 26 ► DÉFENSE MOBILITÉ,
AU SERVICE
DES CONJOINTS
- 28 ► UN ATLAS
MULTISERVICE

Textes : ADC Jean-Raphaël DRAHI
Photos : ADC Jean-Raphaël DRAHI, RICM, 1^{er} RTP, Erwan RABOT,
armée de Terre



*L'espace Atlas de Douai offre de nombreuses prestations
pour soulager les militaires et leurs familles.*

Accompagner les familles



À CHAQUE DÉPART ET RETOUR D'OPÉRATION, de manœuvre, ou de mission, la famille est le point d'ancrage du militaire. Au sein du régiment, elle occupe une place centrale. Journée des familles, bureau environnement humain, activités spécifiques pour les conjoints... Les régiments mettent en place de nombreuses actions intégrant l'entourage du militaire. L'emploi est un paramètre important, car il offre une certaine stabilité au sein de la cellule familiale. Des structures accessibles et pensées pour les familles ont été créées afin d'apporter plus d'informations et de lien. Depuis 2017, sous l'impulsion de la ministre des Armées, le plan Famille permet de mieux prendre en compte les besoins et les attentes afin de les intégrer à l'équation de la capacité opérationnelle du militaire. Le plan assure un socle familial stable grâce au soutien de nombreux acteurs de la Défense. ■

L'indispensable base arrière

Aujourd'hui, les missions et départs sont nombreux et réguliers pour les unités. S'ils sont acceptés par celui ou celle qui s'est engagé, ils peuvent être vécus comme une contrainte par le conjoint qui assure la "base arrière". La réforme menée depuis 2017 a pour objectif de remettre la famille au cœur de la vie du militaire.



« JE SAIS QUE NOUS VIVONS DANS un monde qui n'est pas celui d'il y a vingt ou trente ans ; je sais que les contraintes des familles ne sont pas les mêmes (...). Alors, oui, nous devons avoir davantage de considération pour elles et ouvrir un travail, une réflexion en profondeur. » Ce discours du président de la République, le 20 juillet 2017 à la base d'Istres, a marqué le lancement d'un grand chantier de réformes menées par la ministre des Armées. Son but : à travers plusieurs thématiques, remettre la famille au cœur de la vie du militaire. Le lieutenant-colonel Antoine, chef de section environnement social et familial à la direction des ressources humaines de l'armée de Terre (DRHAT) dresse le constat de la première application du plan Famille (PF) en 2017 : *« il y avait une volonté de remettre la famille au premier plan. La vie privée du militaire est indissociable de sa vie professionnelle. Les contraintes particulières de disponibilité, de mobilité, impactent directement ses proches. Nous avons*

d'abord écouté les conjoints pour comprendre les besoins afin de proposer des mesures concrètes dès la mise en place du PF en 2017 ».

UNE PLUS GRANDE ÉCOUTE

Pour mieux cibler les attentes, la direction des ressources humaines du ministère de la Défense (RH MD) a défini six axes : mieux prendre en compte les absences, intégrer les familles à la communauté de Défense, accompagner la mobilité, améliorer les conditions de logement, faciliter l'accès à l'accompagnement social et prendre en compte les militaires célibataires. Grâce à la concertation des acteurs du ministère, mais aussi à une plus grande écoute des familles et des associations, des mesures ont été prises dès le lancement du projet. *« Nous avons le budget et la volonté d'appliquer notre plan le plus rapidement possible, explique Jean-Charles Cottez, directeur du projet plan Famille pour le ministère des Armées.*

Plan Famille

“
**Les conditions de vie
quotidienne de nos militaires
sont une priorité pour le
ministère des Armées**
”



M. Jean-Charles COTTEZ
Directeur de projet « Plan Famille »



Accompagner les familles

Dès 2017, les places en crèche ont augmenté, pour atteindre 2 547 berceaux aujourd'hui. Le PF c'est aussi la réservation et la construction de logements (dont 130 en Outre-mer), la généralisation du Wi Fi gratuit dans les casernements, les aides sociales pour accompagner les conjoints lors des absences opérationnelles, ou l'émission des ordres de mutation avec un préavis égal ou supérieur à cinq mois (85 % en 2020). Au total nous avons plus de 61 lignes d'action ouvertes, dont un quart après la création du PF. »

Aujourd'hui près de la moitié de ces actions sont réalisées. Exemple : la plateforme multi-déménageurs ou la procuration permettant au conjoint, pendant l'absence du militaire, de réaliser certaines démarches administratives au ministère.

L'IMPLICATION DE TOUS

Si le plan Famille est une volonté ministérielle affirmée, son application met en jeu de nombreux acteurs. Les bases de défense, avec l'espace Atlas (cf. page 28), les associations de conjoints, les municipalités et régions et bien évidemment les régiments, véritables points d'attache de la famille du militaire.

« Le plan Famille ne vit qu'à travers les armées et directions impliquées. Les acteurs locaux agissent au plus près du terrain, par exemple en termes de garde d'enfants, d'emploi ou de logement », insiste Jean-Charles Cottez. L'accès au monde du travail est d'ailleurs un des points forts du PF. L'action de Défense mobilité ne se limite pas aux seuls militaires mais propose aussi des formations et un dispositif de retour à l'emploi pour les conjoints (cf. page 26-27). Aujourd'hui avec plus de 85 % d'actifs, l'activité professionnelle est une donnée primordiale pour la stabilité familiale, notamment pour les populations les plus sensibles.



Démarré il y a quatre ans, le plan Famille est un projet d'ampleur qui poursuit son application. Il demande cependant l'implication de tous, notamment du militaire pour être le relais, auprès du conjoint, des dispositifs mis en place. Le cercle vertueux ministère-militaire-famille permet à chacun de trouver sa place au sein de l'Institution et de préserver la capacité opérationnelle des unités. Comme l'a souligné Florence Parly, ministre des Armées : « il n'y a pas de soldat fort sans famille heureuse ». ■

UNE PLATEFORME POUR TOUS

Depuis 2018, l'ensemble du personnel du ministère des Armées ainsi que les familles ont accès via le site *e-socialdesarmees* à de nombreuses informations destinées à faciliter les recherches. Renseignements, prestations, conseils et listes des acteurs sociaux sont centralisés sur : <https://www.e-socialdesarmees.fr>

Histoire de familles

Lorsqu'un soldat est déployé, le régiment est le point de contact privilégié des conjoints pour répondre à de nombreuses questions, venir chercher de l'aide ou simplement disposer d'une oreille attentive. À Poitiers, le commandement du régiment d'infanterie de chars de marine, mettent un point d'honneur à intégrer les familles, notamment lors des déploiements en opération.



Un kit Opex, destiné aux enfants dont les parents sont déployés en opération, a été conçu par deux femmes de militaires en 2018.

DANS QUELQUES JOURS, les marsouins du régiment d'infanterie de chars de marine (RICM) déployés au Mali partiront pour la dernière grande opération de leur mandat.

Pendant plusieurs semaines, ils ne pourront plus communiquer avec leurs proches. Malgré cela, le dispositif d'entraide et de soutien mis en place par le régiment permet aux conjoints, non seulement d'être informés de cette future situation, mais aussi de compter sur "le réseau" au moindre problème.

Les militaires emploient souvent le terme de deuxième famille quand

ils parlent de leur régiment. Mais l'intégration de la première dans un milieu souvent méconnu peut parfois sembler difficile. Pour autant, à l'instar du RICM, de nombreuses unités de l'armée de Terre ont choisi d'intégrer les conjoints dans la vie régimentaire. Si le but est vertueux, il a aussi une vocation opérationnelle affirmée.

Commandant le régiment par suppléance¹, le lieutenant-colonel Christophe le reconnaît volontiers : « nous devons déployer tous les moyens possibles pour que les soldats partent en mission l'esprit serein. Pendant les quatre mois d'opération

extérieure, avec le bureau environnement humain et l'association des familles du RICM, nous disposons d'un réseau d'entraide, d'écoute et de soutien capable de pallier de nombreux problèmes du quotidien ou des événements plus douloureux, sans impacter le marsouin sur le terrain ».

MAINTENIR LE LIEN

Au premier étage de l'état-major, trois jeunes femmes discutent très naturellement avec les quelques militaires présents ce matin. Domitille, Sarah et Amandine n'apparaissent pas sur les effectifs du régiment. Elles représentent l'asso-

ciation des familles. Actives et dynamiques, elles tiennent à venir chaque semaine faire un point avec les différents responsables. « C'est un moment privilégié, notamment avec le commandement, nos échanges d'informations se font dans les deux sens. On se sent intégrées à la vie du régiment et à la mission de nos conjoints », explique Domitille.

Pour maintenir le lien malgré des conditions sanitaires strictes, elles ont créé un groupe sur un réseau social sur lequel elles apportent leur soutien en cas de besoin.

« Un coup de main pour une garde d'enfants, de l'aide pour des répara-

Accompagner les familles



Derniers instants avant le départ en Opex.

tions, des choses banales... », détaille Sarah. En d'autres temps, au moins deux "journées des familles" sont organisées pendant le mandat. Cette fois-ci, les trois épouses croisent les doigts pour en réaliser une, quinze jours avant les premiers retours. « Ce serait l'occasion de se retrouver, Nous aimerions faire participer une psychologue pour obtenir des conseils sur les attitudes à adopter pour que le couple et la famille reprennent le rythme qui précédait la mission », explique avec enthousiasme Amandine.

Avant de quitter le quartier, les trois épouses s'entretiennent quelques minutes avec l'adjudant Julien, chef du bureau environnement humain. Tutoiement de rigueur, l'équipe semble soudée. Le marsouin le confirme : « c'est un travail collectif. Dans nos bureaux nous concentrons les services sociaux et les représentants de catégorie ; tous les acteurs nécessaires pour appuyer les familles. Mais nous avons besoin d'elles et de leur réseau pour se partager les informations. J'édite chaque semaine une lettre d'information, automatiquement relayée sur leur réseau social ».

Pour le lieutenant-colonel Christophe, l'entretien de ce matin fait partie de la vie de militaire. « Chaque conjoint a sa place au RICM. À chaque fois que le chef de corps me contacte, il me demande de lui

faire un point sur ce sujet. Au régiment, il y a des dizaines de familles, intégrées dans la grande famille du RICM. » ■

¹ Le chef de corps étant en opération extérieure.



Le chef du bureau environnement humain reçoit une épouse de soldat déployé.

Défense mobilité, au service des conjoints

Contrairement aux idées reçues, le dispositif Défense mobilité n'est pas uniquement réservé au personnel du ministère des Armées. Les conjoints aussi peuvent y prétendre.

Avec le plan Famille, cet accompagnement, doté d'un budget propre, a permis de mieux soutenir les familles dans leurs parcours du retour à l'emploi.

76 %. C'est le taux de conjoints de militaires en emploi. Depuis une vingtaine d'années, ce chiffre, en nette augmentation, est quasiment identique au taux d'emploi général de la population française. Dans une société économiquement sous tension, aggravée par une crise sanitaire sans précédent, l'emploi est un facteur déterminant de la stabilité familiale. Pour répondre au mieux aux besoins des conjoints, de nombreux acteurs ont réuni leurs forces, soutenus par Défense mobilité.

« Défense mobilité a toujours accompagné les familles des militaires, le plan Famille n'est donc pas une révolution, mais c'est un dispositif sans précédent. Avec l'attribution d'un budget propre dédié à l'emploi des conjoints, nous avons pu élargir l'offre de services. »

À Vincennes, le colonel Jean-Vincent, chef du bureau reconversion à la direction de Défense mobilité dresse un constat pragmatique, mais optimiste. Chiffres à l'appui, il revient sur les nombreux dispositifs mis en place ou accentués depuis trois ans : « désormais le conjoint, quelle que

soit sa situation familiale peut bénéficier d'accès aux prestations externalisées autrefois réservées au seul personnel du ministère des Armées. Parmi elles, le financement d'un parcours de validation des acquis de l'expérience, et sous conditions, des formations professionnelles ou le remboursement des cycles d'enseignement a posteriori. Nous sommes capables de suivre la famille notamment lors du moment délicat de la mutation ». Sur le bureau de l'officier supérieur, un courrier validé est destiné à être joint à tous les ordres de mutation

de cette année pour informer les familles de ce nouveau dispositif. « C'est un point essentiel, insiste le colonel Jean-Vincent. Les militaires sont les principaux interlocuteurs de leur conjoint. Nous avons besoin d'eux pour faire passer les bons messages. »

ASSISTER JUSQU'AU BOUT DU PARCOURS

Dans le bâtiment d'à côté, les contraintes de la situation sanitaire ne semblent pas avoir entamé le travail ni l'enthousiasme des membres de l'antenne Île-de-France de Défense mobilité.

Dans son bureau, Corinne Rion, conseillère en transition professionnelle, prépare ses rendez-vous de la journée, dont une partie par téléphone. « Dès le premier confinement, nous avons établi un processus de travail très précis ; chacun a continué à gérer ses dossiers. Le plus important était de maintenir le lien avec les candidats. La première étape est d'abord une mise en confiance, affirme Corinne. Certaines épouses ne travaillent plus depuis plusieurs années et d'autres, lors de la mutation, décident de changer de métier. Nous sommes là pour les écouter, évaluer leur projet et les assister jusqu'au bout de leur parcours. »

Les conjoints doivent, à un moment donné de leur parcours, être inscrits comme demandeurs d'emploi auprès de Pôle emploi pour bénéficier de prestations externalisées. Ils sont suivis par les conseillers de leur antenne Défense mobilité de proximité qui élaborent avec eux un projet professionnel et si besoin mettent en place une formation. Celle-ci est financée par les budgets alloués par le Plan famille ou d'autres acteurs (Pôle emploi, régions).



Séance d'information destinée aux conjoints.

Accompagner les familles



250 CONJOINTS VERS L'EMPLOI

Face à l'écran de son ordinateur, Corinne vérifie ses chiffres avant de déclarer avec une certaine fierté : « depuis 2019, les antennes d'Île-de-France ont accompagné avec succès 250 conjoints vers l'emploi. C'est une satisfaction et une concrétisation du travail effectué par l'équipe de

Vincennes et nos collègues franciliens. Les conjoints ont un vrai potentiel, très apprécié par les employeurs : la faculté d'adaptation et la capacité à gérer de nombreuses tâches en autonomie les caractérisent souvent. Nous devons juste leur en faire prendre conscience et les guider. » ■

² Marié, pacsé ou en concubinage.

COMMENT CONTACTER VOTRE ANTENNE DÉFENSE MOBILITÉ DE PROXIMITÉ ?

Annuaire géographique du réseau :
<https://www.defense-mobilite.fr/annuaire>
Numéro vert : 0 800 64 50 85



Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée aux Armées lors d'une rencontre sur l'emploi des conjoints en novembre 2020.



Un Atlas multiservice

Parmi les projets du plan Famille, les espaces Atlas des bases de Défense ont pour vocation de centraliser en un même point de nombreux services du commissariat des Armées mais aussi d'organismes administratifs et sociaux extérieurs. À Douai (Nord), une équipe a développé un espace pour offrir une réponse rapide et efficace aux administrés et à leur famille.

UNE FOIS LA PORTE FRANCHIE et malgré le masque, le sourire rayonnant du caporal-chef Sonia est déjà contagieux. À l'accueil Atlas du pôle de Douai/Denain du groupement de soutien de la base de défense de Lille, tout est fait pour mettre à l'aise militaires, civils et leurs conjoints et pour proposer une multitude de services.

« Nous sommes là pour faciliter la vie des administrés et de leur famille. C'est le message essentiel. Quand les militaires sont déployés en opération, nous pouvons être une aide précieuse pour leur conjoint », explique Christophe Piat, chef du pôle ouvert en 2019.

Point d'entrée administratif, l'espace facilite les démarches. « Dès l'accueil,

nous sommes capables de répondre à de nombreuses questions. Par exemple, pour un déménagement, nous calculons le volume, nous aidons le militaire à constituer son dossier, nous listons les pièces administratives à fournir et facilitons la prise de rendez-vous. Nous offrons un gain de temps précieux. », affirme Samuel Dufromental, chef de l'espace Atlas.

QUESTIONS TECHNIQUES

Au même endroit, l'administré a accès à d'autres prestations comme les mutuelles référencées Défense mais aussi à de nouveaux services que détaille le chef de l'espace Atlas : « nos agents d'accueil ont bénéficié d'une formation de base avec le ser-

vice des impôts, la caisse d'allocations familiales et le conseil départemental d'accès au droit. Ils peuvent répondre à des questions simples. Nous avons aussi développé des partenariats avec certaines mairies afin d'aider à la recherche de logement ou la garde d'enfants ».

L'espace Atlas ne travaille pas seul. La qualité du service passe par une concertation permanente avec les autorités militaires, notamment du 41^e régiment de transmissions et de certains de ses services comme le bureau environnement humain. Son chef, l'adjudant-chef Sandrine confirme : « l'accueil et l'accompagnement des familles est une de nos missions. Mon bureau est le point d'entrée des conjoints, mais

Atlas représente une partie importante dans l'appui que nous pouvons leur apporter ». Pour cela, l'espace Atlas communique sans cesse vers les soldats et les familles.

« Nous organisons de nombreuses séances d'information. Nous expliquons au militaire la nécessité de faire une procuration pour son conjoint par exemple. Nous sommes un service dédié au soutien du combattant, mais aussi de ses proches. C'est une mission que nous sommes fiers de remplir. » ■

EN SAVOIR PLUS

Sur les espaces Atlas sur TIMnum.

**Pour assurer le succès
de votre mutation,
confiez-nous la conduite
des opérations.**

**Solutions PAM du Groupe AGPM.
Vous simplifier la mutation, c'est notre mission.**



Chaque année, c'est le grand chassé-croisé du Plan Annuel de Mutation (PAM). Pour que ce changement ne soit pas une source d'inquiétude, le Groupe AGPM vous accompagne à chaque étape de votre mutation : recherche du futur logement, déménagement, formalités, école des enfants... jusqu'à votre acclimatation à votre nouveau lieu de vie. Fluidifier votre mutation, c'est aussi notre manière de vous simplifier le présent.

SIMPLIFIER
VOTRE PRÉSENT,
ASSURER VOTRE FUTUR.

Groupe **AGPM**

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

groupe-agpm.fr



Assureur distributeur des offres
sélectionnées par **Tégo**

DEVENIR CONSEILLER FACTEUR HUMAIN

Être au plus près de ses pairs

Texte : BCP-EH - Photos : armée de Terre (Les photos ont été prises avant la crise sanitaire.)

Deux sessions de formation sont organisées chaque année sur le site de Balard et en immersion au sein d'un hôpital d'instruction des Armées à Paris. Seize cadres, officiers ou sous-officiers de l'armée de Terre, suivent lors de chaque session trois modules répartis sur cinq semaines non cumulées, avec une motivation commune : devenir conseiller facteur humain au sein de leur unité.

POUR EFFECTUER LA FORMATION

"conseiller facteur humain" (CFH), les candidats volontaires ont obtenu l'accord de leurs chefs de corps avant de se soumettre à une évaluation psychologique.

La dernière session en date a eu lieu entre janvier et mars.

« *Tout au long de ce stage, nous allons aborder les ressentis et comportements humains* » annonce le colonel Christine, chef de la section études psychologiques du bureau condition du personnel-environnement humain (BCP-EH) et psychologue. Les stagiaires découvrent une psychologie appliquée à l'armée de Terre : prévention et gestion du stress opérationnel, souffrance et blessure psychique, accompagnement du retour de mission...

Bienveillance, écoute et respect sont les maîtres mots de cette formation durant laquelle la pédagogie est dite "inversée". À travers leurs expériences de terrain, les stagiaires sont accompagnés dans la découverte et la compréhension des comportements humains.

DEVENIR AIDE-MONITEUR TOP

À 16 heures, les stagiaires quittent la salle de cours pour une séance de techniques d'optimisation du potentiel (TOP). Concourant à la prévention des risques psychologiques et psychosociaux, les TOP sont pleinement intégrées à cette formation afin d'obtenir la qualification d'aide-moniteur. Le CFH contribue ainsi au maintien de la condition physique et mentale du personnel de son unité en appui d'un moniteur TOP ou de manière autonome sur des séances de base (respirations contrôlées et relaxation musculaire).

IMMERSION AU SEIN D'UN SERVICE DE PSYCHIATRIE

Au cours de leur formation, les stagiaires effectuent une immersion de dix jours au sein d'un service de psychiatrie d'un hôpital d'instruction des Armées (HIA). Cette découverte du milieu hospitalier, des missions et du fonctionnement d'un service de psychiatrie, complète la formation des stagiaires en leur permettant d'expérimenter la relation avec

la personne en souffrance et de changer leur regard sur la maladie mentale. Les stagiaires approfondissent leurs connaissances et leur réflexion personnelle sur la relation d'aide et l'empathie. À ce jour, 138 CFH ont suivi la formation conçue et organisée par la section études psychologiques du BCP-EH. ■

Plus d'informations auprès de votre responsable ressources humaines de proximité.



**CAPITAINE GUILLAUME,
PILOTE DE TIGRE AU 1^{er} RHC**



« ÊTRE UN APPUI POUR NOS CHEFS »

« Ce stage m'a permis d'élargir mon horizon au-delà de ce que j'espérais. Il offre une ouverture sur la compréhension de l'autre, et ce, même en dehors du service. J'ai déjà pu agir dans mon régiment en tant que CFH, dans des situations diverses et soudaines. Aujourd'hui j'ai un rôle de sensibilisation, de formation, de rep-

rage, d'orientation, d'appui et de conseil avec le commandement. Faisant partie intégrante de la chaîne de soutien psychologique, le CFH est une aide significative et un appui pour nos chefs, notamment en cas de gestion de crise, d'événements graves, ou dans la prise en compte des risques psychologiques. »

Le saviez-vous?

De nombreux partenaires interviennent lors de cette formation en complément des psychologues de l'armée de Terre : psychiatres du service de santé des Armées, chercheurs de l'Institut de recherche biomédicale des Armées, CFH en fonction.

@SSIMILI

Mieux apprendre

Texte : COM FORM- Photo : armée de Terre

Le 31 mars, le général de corps d'armée Frédéric Hingray, directeur des ressources humaines de l'armée de Terre, s'est rendu à l'école nationale des sous-officiers d'active à la rencontre des élèves sous-officiers et de leurs cadres. Un point a été fait sur le développement du projet @ssiMili.

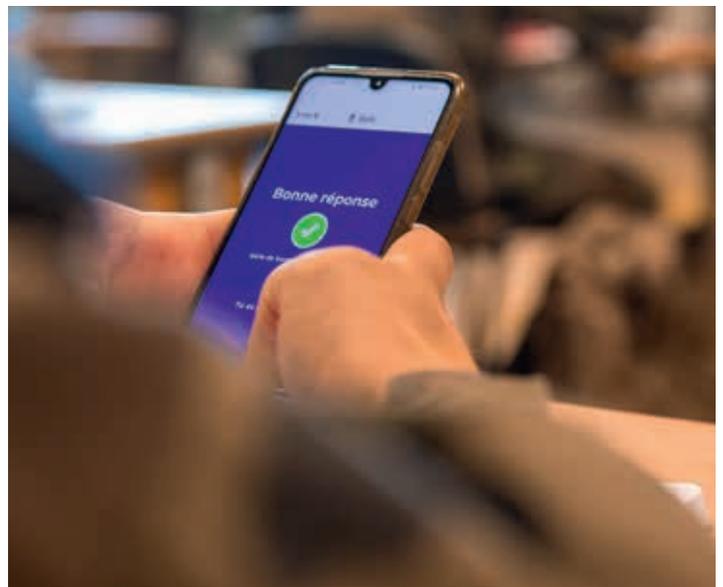
PROJET PÉDAGOGIQUE PHARE de l'armée de Terre, @ssiMili a pour but d'optimiser l'apprentissage et la mémorisation, des élèves sous-officiers. Il s'appuie sur l'utilisation d'outils numériques qui intègrent les découvertes des sciences cognitives¹.

Ces méthodes d'apprentissage et des contenus adaptés au fonctionnement du cerveau permettent aux élèves de s'instruire, de manière plus efficace et plus ludique. La population *digital native* qui a une forte appétence pour le numérique est ainsi accoutumée, dès la formation initiale, à l'emploi des technologies. L'école nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) s'appuie sur des moyens informatiques fournis par le bureau numérisation de l'espace de formation de la direction des ressources humaines

de l'armée de Terre, un conseiller pédagogique, ainsi que des cellules "numérisation de l'espace de formation" et "formation au comportement militaire" de l'école.

Albert Moukheiber, docteur en neurosciences, accompagne l'école dans ce projet. Expérimenté depuis le mois de septembre 2020 à l'ENSOA, le projet est prometteur. @ssiMili bénéficie déjà d'un soutien unanime des élèves et des formateurs. Le retour d'expérience sera analysé, l'objectif étant d'étendre cette méthode à toutes les formations délivrées par l'ENSOA au cours de l'année 2021. ■

¹ Le psychologue cognitiviste et neuroscientifique français Stanislas Dehaene a théorisé 4 piliers de l'apprentissage sur lesquels s'appuie l'ENSOA : l'attention, la consolidation, le retour d'information et l'engagement actif.





Les prévôts assistent au rehearsal de la mission de reconnaissance d'itinéraire du convoi logistique.

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE DU 7^e RMAT

Les prévôts en appui

Texte : CNE Lennie ROUX - Photos : CCH Patrick LOPEZ

Du 17 au 24 avril, un détachement de la gendarmerie prévôtale a participé à la mise en condition finale avant projection du 7^e régiment du matériel. Intégrés au groupement tactique désert logistique Taillefer, les gendarmes s'apprêtent à être déployés sur l'opération Barkhane.

LEUR PROCHAIN RENDEZ-VOUS

se tiendra à l'aéroport, pour s'envoler vers le Mali. Mais pour le moment, le détachement prévôtal, qui sera projeté sur l'opération Barkhane, effectue sa validation avant projection (VAP) avec l'ensemble du groupement tactique désert logistique (GTD-LOG). En phase ultime de sa mise en condition, le GTD-LOG Taillefer conduit une rotation au camp de Canjuers. Du 17 au 24 avril, les prévôts qui seront déployés à Gao suivent cette étape de vérification d'aptitude en situation opérationnelle, aux côtés de leurs futurs camarades, dont le 7^e régiment du matériel (7^e RMAT), commandant le GTD-LOG.

« Les prévôts acquièrent ici les automatismes nécessaires à la résolution d'in-

cidents lors de convois par exemple », précise le chef d'escadron David, chef du centre opérations (CO) du groupement.

EXPERTISE JUDICIAIRE

« Mission : reconnaître les quartiers de Saint-Marcellin, de Préfagou et leurs abords tout en se renseignant sur le dispositif GAS¹. La prévôté, présente, pourra intervenir en cas de prise de contact avec des GAS ou des villa-geois », avertit le sergent-chef Claude sous-officier adjoint de la section commandant le convoi lors de l'exercice de reconnaissance d'itinéraire. Dans l'enceinte de la base opérationnelle avancée du Villars, l'adjutant-chef Jean-Pierre et l'adjutant Christophe, intégrés au convoi, suivent la répétition avec attention.

« Militaires, nous retrouvons ici la rusticité du terrain et nous familiarisons avec les procédures et termes opérationnels. C'est aussi le moment de mieux faire connaissance avant le départ », explique l'adjutant-chef Jean-Pierre, commandant de communauté de brigade et prévôt sur l'opération. Mieux connaître les soldats composant le GTD-LOG mais aussi les autres prévôts puisqu'ils proviennent tous d'unités de gendarmerie différentes.

Sous l'autorité de leur chef de détachement, les prévôts apportent leur expertise judiciaire à la force Barkhane. Assermentés, ils peuvent dresser des procès-verbaux pour établir des constats légaux en diligérant des enquêtes judiciaires si nécessaire, en leur qualité d'offi-

ciers de police judiciaire des forces armées. Cela permet de protéger la force et ses soldats en cas de situation conflictuelle. Conseillers et facilitateurs, ils contrôlent l'application de règlements et textes de lois. Ils interviennent dans les échanges avec les autorités, les populations et les groupes armés locaux.

INCIDENTS RÉALISTES

En fin de matinée, le 23 avril, le convoi logistique s'arrête à l'entrée d'une localité dont les habitants, joués par des réservistes d'unités différentes, se montrent agités. Leur revendication : rétablir l'eau. Équipé d'un casque lourd, d'un gilet pare-balles, de son arme et de sa musette, l'adjutant-chef Jean-Pierre



Cette préparation commune permet de mieux appréhender la future mission.

« Nous sommes militaires et retrouvons ici la rusticité du terrain. »

ADC Jean-Pierre, prévôt.

débarque d'un véhicule de l'avant blindé du convoi. Avec le sous-officier adjoint, il débute une discussion avec le chef local. « Selon la situation, il pourra être envisagé plusieurs solutions par la chaîne commandement. Il peut s'agir d'une aide budgétaire ou une action civilo-militaire », détaille le sergent-chef Claude. Les incidents de l'exercice sont conçus et coordonnés par le détachement d'appui opérationnel (DAO) du 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique, implanté dans le camp de Canjuers. Le DAO s'appuie sur des retours d'expériences d'engagements récents en bande sahélo-saharienne,

afin de proposer des incidents réalistes, susceptibles de se présenter sur le théâtre.

« Alors que nous étions plutôt observateurs en début d'exercice, nous avons été de plus en plus sollicités lors des arrêts du convoi », constate l'adjudant-chef Jean-Pierre. Il mesure la progression réalisée en une semaine et se sent prêt pour sa première projection en opération extérieure. ■

¹ Groupes armés signataires de l'Accord de paix d'Alger, les GAS se montrent prêts à coopérer avec les forces conventionnelles.



UNE PROTECTION ANTI-MINES RENFORCÉE

Le VBL MK1 se muscle

Texte : CNE Anne-Claire PÉRÉDO - Photos : Lionel GEORGET, Etienne GROS

Les véhicules blindés légers seront prochainement équipés d'une protection anti-mines supplémentaire. La 13^e base de soutien du matériel est l'acteur central du montage de ce blindage ventral additionnel rendu nécessaire par l'évolution croissante de la menace IED.

FACE À LA MENACE IED, le chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT) décide, en coordination avec le chef d'état-major des Armées, de doter les VBL d'une protection anti-mines renforcée. Les événements imposent d'accélérer le projet de surblindage ventral en cours de développement par Arquus. Lors des annonces du CEMAT, seul un prototype est étudié par Arquus mais aucun VBL n'en est équipé. Une expérimentation est lancée dès le mois de février 2021 avec l'industriel afin de valider le kit de protection anti-mines et son mode opératoire de montage. Il faut aller vite. Cette opération d'urgence revient à la 13^e base de soutien du

matériel (13^e BSMAT) de Clermont-Ferrand, spécialisée dans la régénération des petits véhicules blindés.

RESPECTER LE BON GESTE

Estimée d'abord à une cinquantaine d'heures, le montage des éléments de protection requiert plus de 130 heures de travail par VBL. Son installation n'est pas chose facile. Il ne s'agit pas simplement de visser une plaque blindée sous l'engin. La protection se compose de plusieurs plaques composites de tailles différentes à assembler et à fixer sur les différentes surfaces qui composent le soubassement des véhicules. Un tapis anti-mines est aussi placé à l'intérieur

du véhicule. L'installation de cette carapace impose de démonter au préalable certains sous-ensembles comme les ponts-arrières ou l'équipement intérieur du véhicule.

La principale difficulté réside dans le soudage des plots, petites pièces métalliques indispensables pour visser les plaques de protection. Cette étape cruciale exige des soudeurs qualifiés et particulièrement expérimentés. « *Le véhicule ne pouvant pas être retourné, les soudeurs travaillent à la verticale, "en position", pour réussir à souder les plots quelle que soit l'inclinaison des surfaces : perpendiculaire, en contre-dépouille ou au plafond. Une exécution extrêmement délicate quand*

on manœuvre du métal en fusion, explique Philippe Marrel, chef du bureau "conduite de la maintenance" de la 13^e BSMAT. *Il faut respecter le bon geste, le bon réglage en gaz pour maîtriser le bain de fusion et éviter qu'il ne coule.* »

CONCERNÉS PAR LES ENJEUX

L'expérimentation a duré cinq semaines, au cours desquelles les maintenanciers de la 13^e BSMAT ont pu apporter tout leur savoir-faire pour finaliser le processus de montage du kit de surprotection et définir l'organisation à mettre en place. La BSMAT est aujourd'hui capable d'équiper jusqu'à trois VBL

16 gabarits de positionnement différents sont utilisés pour le soudage de 46 bossages et de 8 renforts sur la caisse blindée.

La 13^e BSMAT est spécialisée dans la régénération des petits véhicules blindés.



Le montage des éléments de protection nécessite plus de 130 heures de travail par VBL.

par semaine. Sur les véhicules qui devront être équipés, deux tiers seront réalisés par la 13^e BSMAT de Clermont-Ferrand et le reste par l'industriel. La moitié des véhicules a été prélevée dans les régiments et l'autre moitié provient du parc des véhicules qui rentrent d'opération. La 13^e BSMAT doit donc remettre à niveau des véhicules usés par plusieurs mois de mission éprouvants puis les équiper du kit de surprotection. Pour réussir ce challenge, des mainteneurs affectés sur d'autres productions sont venus renforcer l'équipe VBL. Un système de compagnonnage a été mis en place. Philippe relate : « *l'adhésion à la mission s'est faite naturellement malgré la contrainte sanitaire. Le personnel opératif, à 100 % civil, est parfaitement concerné par les enjeux. Soudeur, mécanicien, peintre, tous contribuent à l'effort avec conviction et détermination* ». ■

Le montage du blindage nécessite 24 mètres linéaires de joint d'étanchéité.



Le saviez-vous?

Il existe plus de 20 versions différentes du VBL.

EN CHIFFRES

Le kit de surprotection est composé de 7 plaques différentes et d'un tapis anti-mines intérieur.

LES BLESSÉS DANS UNE MAISON ATHOS

La reconstruction des mousquetaires

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT - Photos : CAL Erwin BOUTEILLIER

Dispositif interarmées de réhabilitation psychosociale non médicalisé, Athos offre un parcours personnalisé et adapté d'aide à la réinsertion sociale et professionnelle aux militaires blessés psychiques. Ouverte en janvier 2021, la maison de Toulon compte à ce jour douze membres.

MERCREDI 7 AVRIL, 12 HEURES ►

À la maison Athos¹ de Toulon, le déjeuner est un moment privilégié. Il peut être pris sur place ou sous la forme de pique-nique. « *On se restaure soi-même mais on restaure aussi les liens entre les membres, l'équipe et tous les partenaires de la maison* », précise le directeur, Luc de Coligny.

Généralement les soldats blessés préparent le repas avec leurs accompagnateurs. Faire les courses, cuisiner, mettre le couvert, débarrasser... Les tâches sont réparties selon les capacités et les envies de chacun.

¹ Athos fait référence à l'un des mousquetaires du roman d'Alexandre Dumas.



▲ 15 HEURES

Un soldat blessé pyrograve son rond de serviette, qui marque symboliquement son appartenance à vie à la maison Athos. Chaque membre en possède un, qui reste sur place comme un témoin de son passage. Tous savent ainsi qu'ils seront toujours les bienvenus, même après leur départ, qu'ils aient simplement besoin de se ressourcer ou qu'ils souhaitent venir aider à leur tour, ceux qui suivront.



▲ 17 HEURES

La journée se termine. Chacun poursuit ses activités en dehors de la maison. Ceux qui n'habitent pas à Toulon ou dans les environs peuvent bénéficier d'un logement provisoire au village de vacances Pin-de-Galle où l'Igesa² a dédié cinq bungalows à la maison Athos.

² Institut de gestion sociale des Armées.



◀ JEUDI 8 AVRIL, 10 HEURES

Départ pour l'activité collective du jour : une course d'orientation au parc naturel des Borrels, à Hyères. L'un des accompagnateurs est moniteur de sport. Il a préparé une séance qui s'effectue en binôme puis seul. L'objectif est de retrouver le goût du challenge, du dépassement de soi et, surtout, de passer un bon moment. Les sorties collectives sont fréquentes. Elles peuvent prendre la forme de séances de sport, de randonnées ou encore de visites culturelles.

14 HEURES ▶

Les activités de réhabilitation reposent à la fois sur des projets collectifs (aménagement de la maison, sport ou jardinage), mais aussi sur un projet de vie personnel, avec des ateliers de rédaction de *curriculum vitae*, des rencontres avec des entreprises ou des rendez-vous avec Défense mobilité. « *Nous accompagnons les membres de la maison vers la reprise d'une activité* », insiste le directeur. La gestion administrative représente une contrainte lourde pour les militaires blessés, c'est pourquoi le programme Athos les aide à élaborer un dossier clair et complet au moment de quitter la maison.



◀ 15 HEURES

La cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre et l'office national des anciens combattants contactent les soldats blessés pré-identifiés par une commission multidisciplinaire comme aptes à suivre le programme Athos. Une visite de découverte est proposée aux intéressés, pour établir un premier contact avec la maison et ses membres. La journée se termine par un entretien. La personne dispose alors de trois à quatre jours de réflexion. Si elle souhaite devenir membre, elle signe une feuille de route qui certifie son engagement dans le parcours Athos.



16 HEURES ▶

Le programme Athos repose sur la cogestion. Les militaires blessés sont acteurs du déroulé des journées ; ils décident des activités et des repas. Chaque jeudi après-midi, le planning est arrêté pour la semaine suivante, lors d'une réunion pendant laquelle les membres de la maison exposent leurs projets et leurs envies à l'équipe d'encadrement. Cet échange permet de déterminer ce qui est envisageable ou non. L'encadrement reste attentif à la gestion du temps, veille à la corrélation entre les propositions des membres et leurs besoins réels et apporte ses conseils si besoin.



◀ VENDREDI 9 AVRIL, 8 HEURES

Tous les vendredis, le directeur réunit les accompagnateurs et la coordinatrice, en l'absence des soldats blessés, en autogestion ce jour-là. Il s'agit de faire un point sur la progression de chaque membre et sur les présences de la semaine à venir. L'équipe profite également de cette journée pour s'occuper de la partie administrative de la maison. ■

SERGENT-CHEF GUILLAUME

Le droit au sommet

Texte : CNE Anne-Claire PÉRÉDO – Photos : SGT Kacucya BAROLIN, Nicolas DOUCHET

Projeté au Mali en 2016 comme chef d'escorte, le sergent-chef Guillaume est victime d'un engin explosif improvisé. Ses séquelles sont irrémédiables. Après des années de combat pour se reconstruire, le militaire s'apprête à gravir le Mont Blanc à l'occasion de la journée nationale des blessés de l'armée de Terre. Un message de courage et de détermination.

ORIGINAIRE DE RHÔNE-ALPES, le sergent-chef Guillaume, 33 ans, a sa région dans la peau. Entouré du Massif central et des Alpes, il se sent bien. De toutes les montagnes, un sommet est au centre de son attention : le Mont Blanc, « *le toit de l'Europe* » comme il aime à le rappeler. Depuis près d'un an et à l'occasion de la journée nationale des blessés de l'armée de Terre (JNBAT) en juin, il se prépare à gravir celui longtemps surnommé "la montagne maudite". Pour ce mordru de sport, cette ascension est « *un message d'espoir*

et de résilience pour les blessés de guerre ». Il faut dire que Guillaume n'est pas un alpiniste comme un autre. Engagé au Mali en 2016, comme chef d'escorte avec son unité, le 121^e régiment du train, il est victime d'une attaque à l'engin explosif improvisé. Gravement touché aux membres inférieurs, son pronostic vital est engagé pendant trois jours. S'ensuivent de longs mois de rééducation. Cinq ans après, la douleur est toujours présente. « *Avec la souffrance, les opérations ou encore les démarches administratives,*

les obstacles sont nombreux au cours du parcours de reconstruction. Quoi de mieux que le plus grand sommet du continent pour représenter ces difficultés d'apparence infranchissables. »

ARRIVER EN HAUT

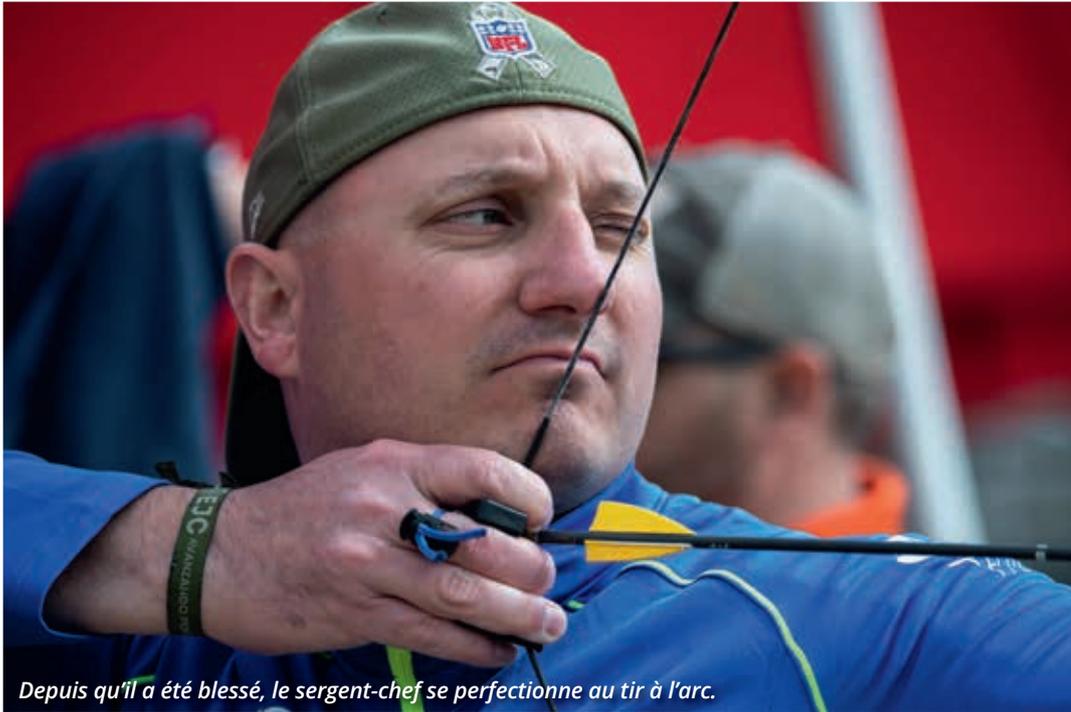
« *Avec la blessure, on ne se sent plus capable de quoi que ce soit. Pourtant, les seules barrières sont celles qu'on se fixe. Le plus dur est de se faire violence pour les surmonter* », témoigne le sous-officier. Ses limites, il compte bien les dépasser lors de cette ascension. « *La marche en raquette*

exige un grand sens de l'équilibre. Quand on n'a plus les bons muscles pour y parvenir, il faut se préparer. » La montée se déroulera sur trois jours. Le but est d'arriver en haut, pas de battre un record de vitesse. Pour relever son pari givré, il a pu compter sur l'aide des montagnards de l'état-major de la zone de défense et de sécurité Sud-Est. Il y sert aujourd'hui au sein de la cellule "voie routière". « *Je ne m'attendais pas à un tel enthousiasme de la part de mon entourage, admet-il. Entre les sorties montagne et un*

« Les seules barrières sont celles que l'on se fixe. »



Préparation à l'ascension du Mont Blanc.



Depuis qu'il a été blessé, le sergent-chef se perfectionne au tir à l'arc.

entraînement physique adapté, chacun s'est mobilisé à son niveau pour rendre mon projet possible. »

En parallèle, Guillaume est en quête de sponsors pour financer et promouvoir son challenge.

Une recherche peu évidente en cette période de crise sanitaire. Comme toujours, la cellule d'aide des blessés de l'armée de Terre et

l'association Terre fraternité ont répondu présentes¹. Guillaume assure : « la solidarité prime ».

SE CRÉER DES SOUVENIRS POSITIFS

Dans son ascension, Guillaume a embarqué Thomas du 3^e régiment de parachutistes d'infanterie de

marine, lui aussi blessé, amputé d'une jambe. Ils ont effectué leur reconstruction ensemble.

« La camaraderie et la cohésion sont primordiales pour s'en sortir. On a tous besoin de soutien et de motivation. Moi, ce sont mes camarades blessés qui m'inspirent », affirme-t-il. L'idée de se lancer à l'assaut du Mont Blanc est d'ailleurs née d'une

expérience collective : celle des *Marine Corps Trials*² (MCT), compétition sportive internationale rassemblant les blessés de plus de dix nations. Après sa deuxième participation en 2020 comme capitaine d'équipe, le sergent-chef voulait que les blessés se réapproprient le message des JNBAT et en élargissent la portée médiatique avec des actions « par et pour les blessés ». Avec la moisson de médailles rapportées en 2019 et 2020, le sport est un vecteur tout trouvé.

Il raconte : « quand on est blessé, on est souvent hanté par les mauvaises expériences. Avant de nous envoler pour les MCT en 2020, j'ai dit aux gars : on part pour se créer des souvenirs positifs auxquels on pourra se rattacher ». Le bonheur, la joie et l'espérance, ces hommes qui ont souffert sur les théâtres d'opérations, ont le droit d'y croire. C'est tout ce qu'on leur souhaite. ■

¹ Ainsi que Solidarité Défense, Unéo, la FName-Opex et l'Onac-VG.

² Lire dans TIM n°303, avril 2019.



Entraînement au basket en fauteuil en vue des Marine Corps Trials.

**FORMULAIRE
À RETOURNER À :**

ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre
règlement à l'ordre de :
**agent comptable
de l'ECPAD**

Contact service
abonnement :

- Téléphone :
01 49 60 52 44
- Mail :
routage-abonnement@
ecpad.fr



ABONNEMENT
... à votre
magazine !

ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	14,50 €	25,50 €	32,50 €	13,50 €	25,50 €	7,50 €
1 an (10 numéros)	26,50 €	49,50 €	59,00 €	22,00 €	45,00 €	13,50 €
2 ans (20 numéros)	46,00 €	92,00 €	110,00 €	41,00 €	86,50 €	23,00 €

* Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civiles et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).

J'ai déjà un numéro d'abonnement

Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....

ADRESSE DE FACTURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....



Vous recevez trop ou pas assez de TIM dans votre unité ?
Pour ajuster la quantité, il vous suffit d'envoyer un mail en précisant le nombre d'exemplaires
souhaités à l'adresse suivante : terreinformationmagazine@gmail.com

NACÈRA KAÏNOU, PEINTRE DES ARMÉES

« Restituer les expériences de la guerre »

Propos recueillis par la CNE Anne-Claire PÉRÉDO - Photo : DR

Nacéra Kaïnou réalise des visages et des bustes en terre depuis trente ans. Des sculptures exposées dans le monde entier. Agréée Peintre des Armées en 2013, elle met son talent au service de l'institution militaire. Ses œuvres immortalisent l'engagement de celles et ceux prêts à tous les sacrifices.

« J'AI TOUJOURS mis mon travail au profit de causes qui me sont chères. L'histoire militaire en fait partie. Les soldats sont une composante essentielle dans la vie d'une

nation. Après une exposition au profit de la cellule des blessés de l'armée de Terre, je me suis présentée au concours du salon national des Peintres des Armées en 2013.

J'ai remporté le grand prix avec une sculpture du soldat inconnu. Comme pour toutes mes œuvres, j'ai mené un travail de recherche pour m'imprégner de mon sujet. Les portraits immortalisent ce qu'il y a d'unique chez un être. Ils regorgent de détails dont l'assemblage vise à restituer l'âme d'une personnalité. L'armée est pour moi une immense source d'inspiration. Je suis touchée par la profondeur humaine des militaires. Ces derniers sont confrontés à des situations inimaginables. En opération, tout doit être juste pour épargner sa vie et celle de ses camarades.

Après ma victoire, j'ai été agréée Peintre des Armées. Un statut auquel on accède par nomination du ministre des Armées, une spécificité française. Ce titre est ma manière de servir mon pays à qui je dois beaucoup. Une façon aussi de perpétuer la tradition familiale : mon père a servi quinze ans dans les troupes de marine.

ENTRER DANS UNE TRADITION

Tous les artistes choisis sont des bénévoles dont la seule obligation est de présenter une de leurs réalisations tous les deux ans au Salon. En fonction de leur implication, ils sont titularisés au bout de neuf ans et assimilés dès lors au grade de commandant. Devenir Peintre des Armées est un engagement. On devient les gardiens d'une histoire que nos créations permettent de transmettre. Je suis très attachée à cette portée mémo-

rielle. Quand on signe, on entre dans une tradition (cf. encadré). On intègre une hiérarchie et un corps. Cette appartenance impose une rigueur dans ce que l'on dit et ce que l'on fait. Certains artistes ne supporteraient pas une telle discipline.

Et pourtant, quelle chance ! Mes sculptures sont exposées dans des lieux prestigieux. Je suis au contact des troupes en unités mais aussi en projection comme sur l'opération Lynx en Lituanie, en 2018. J'ai besoin d'être sur le terrain pour restituer les expériences de la guerre. Je peux capter les expressions des visages, la nervosité des gestes. Prochaine étape, je l'espère : le Mali. » ■



Le saviez-vous ?

VOUS ?

Dès le XVI^e siècle, les "peintres de batailles" suivent l'armée française dans ses missions.

Ils racontent les faits d'armes des rois et célèbrent les grands événements.

LE BATAILLON DU PACIFIQUE

La mélodie du sacrifice

Texte : CNE (r) François Gaignault - Photos : Descamps, Henri Maline, Jean-Jacques Tourand/ECPAD

Le bataillon du Pacifique s'est illustré pendant la Seconde Guerre mondiale. Composé de Caldoches, Maoris et Néo-Hébridais, il a livré bataille contre le général allemand Rommel lequel, au printemps 1942, a lancé une grande offensive dans le désert libyen. Son but était de contourner les Anglais par le sud pour surprendre la VIII^e armée britannique sur ses arrières. Le "renard du désert", surnom de Rommel, s'est enlisé à Bir Hakeim.



Un marsouin du BIMP, 1945.

EN 1940, LA FRANCE s'effondre brutalement. Son armée est défaite. C'est un désastre. Le général de Gaulle appelle à la résistance.

Entre le 22 juillet et le 20 septembre 1940 les Nouvelles-Hébrides, la Polynésie et la Nouvelle-Calédonie se rallient au mouvement gaulliste. Les volontaires s'engagent dans les Forces Françaises Libres (FFL). Le 21 avril 1941, 300 soldats tahitiens défilent à Papeete avant d'embarquer pour Nouméa avec leurs ukulélés, d'où le qualificatif de "bataillon des guitaristes". Avec les Calédoniens et les Néo-Hébridais, ils constituent le bataillon du Paci-

fique (BP1). Le 5 mai 1941, l'unité entame un long périple qui la mène de la Nouvelle-Calédonie à la Syrie. Elle est ensuite incorporée à la 1^{re} brigade française libre (1^{re} BFL) du général Koenig avec laquelle elle part pour Bir Hakeim, dans le désert libyen, en février 1942.

Les hommes y fortifient un ancien poste de méharistes en piégeant les terrains alentours avec plus de 142 000 mines, principalement anti-chars. Ils creusent des tranchées et préparent les emplacements pour une centaine de canons.

En face, près de 37 000 Allemands et Italiens avec plus de 350 chars. Le bataillon du Pacifique comprend

trois compagnies de combat et une compagnie lourde avec mitrailleuses et canons anti-chars. Le mot d'ordre est : dispersion du matériel et des hommes. Les guerriers du Pacifique s'enterrent. Des missions d'observation, des embuscades et des actions de sabotage sont organisées chez l'ennemi. Le moral est élevé malgré une attente difficile à supporter.

Le 4 avril 1942, le tahitien Kararo Tainui est touché lors d'une action motorisée. Selon le témoignage d'un camarade présent pendant l'accrochage : « *il se tenait les boyaux et continuait à tirer avant de succomber à sa blessure* ». Il s'agit du premier tué au combat du BP1.



Bir Hakeim, 1942. Tranchée dans le désert libyen.



Le général de Gaulle passe en revue les troupes du BIMP à Paris, en août 1945.

LE FRACAS DE LA BATAILLE

Le 3 juin, l'orage éclate, 5 000 obus et 200 bombes tombent sur le camp retranché. Sérieusement touché, le bataillon tient toujours sa position. Le 6 juin, après une heure trente de tirs d'artillerie et de bombardements aériens, les fantassins et les chars ennemis se ruent sur les défenses de la 1^{re} BFL. Les assauts se succèdent. Le BP1 contient à chaque fois les assaillants. L'inté-

grité de la ligne de défense est préservée. Les combats s'enchaînent jour et nuit. Le carnage continue mais les munitions et l'eau manquent. Le 9 juin, un obus tue le lieutenant-colonel Broche. Les soldats du Pacifique pleurent leur chef. La situation des assiégés est si critique que Koenig décide de tenter une percée.

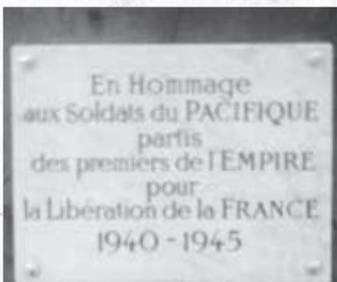
Dans la nuit du 10 au 11 juin les véhicules et les fantassins sortent. On se bat avec l'énergie du désespoir pour se frayer un chemin à travers les groupes ennemis. Plus de 2 500 hommes réussiront cet exploit.

Les Anglais espéraient une résistance de la 1^{re} BFL - qui lutte à un contre dix - de quarante-huit heures. Elle tient une quinzaine de jours. Les Britanniques arrivent ainsi les premiers dans le goulot d'El Alamein.

Malgré les violents combats qui ont lieu dans ce secteur, de juillet à novembre 1942, Rommel n'atteindra jamais le canal de Suez. À Bir Hakeim, le bataillon des guitaristes perd la moitié de son effectif tout comme le 1^{er} bataillon d'infanterie de Marine. Les survivants sont ras-

semblés pour créer le bataillon d'infanterie de Marine et du Pacifique. Il sera de toutes les batailles : El Alamein (1942), Tunisie (1943), Italie (1944), débarquement de

Provence et libération de la France (1944-1945). Le bataillon du Pacifique est un des nombreux grains de sable qui ont grippé la machine de guerre allemande. ■



Plaque apposée à l'entrée de la caserne de la Tour-Maubourg en l'honneur des soldats polynésiens et mélanésiens qui ont rallié la France Libre en octobre 1940.



Marsouins polynésiens du BIMP, 1945.

VIANNEY, AUTEUR, COMPOSITEUR ET INTERPRÈTE

Un chanteur engagé

Texte : ADC Jean-Raphaël DRAHI - Photos : SGT Jérôme SALLES

Il est l'un des chanteurs français les plus célèbres et certainement l'un des plus appréciés. Comme toutes les stars, de nombreux articles tentent de le décrypter, d'entrer, parfois de force, dans sa vie privée. Aujourd'hui, avec pudeur et humilité, Vianney dévoile une autre facette moins connue du grand public : son réel attachement à l'armée de Terre et à ceux qui y servent.



ON POURRAIT FACILEMENT DIRE qu'il est tombé tout petit dans la marmite. Fils d'un pilote d'hélicoptère de l'aviation légère de l'armée de Terre, le jeune Vianney porte un regard admiratif sur le métier de son papa : « *j'étais très fier qu'il soit pilote militaire ; un travail très original comparé à ceux des parents de mes camarades d'école* ».

Sans vouloir réellement suivre les traces de son père, Vianney aime l'idée de l'engagement, au service des autres. Cela se traduira par de nombreuses années de scoutisme et, à l'adolescence, par son entrée au lycée militaire de Saint-Cyr-l'École : « *une décision personnelle et réfléchie. J'avais envie d'être en pensionnat, de porter un uniforme et surtout de changer de vie* ». De ces années en région parisienne, le jeune homme garde

un goût prononcé pour le sport. Il conserve aussi un sens de l'amitié qui le suit dans sa vie d'homme, notamment avec son "co-piaule" qu'il retrouve en 2019, lors de la journée nationale des blessés de l'armée de Terre (JNBAT) dont il est le parrain.

« MA PRÉSENCE ÉTAIT UNE ÉVIDENCE »

Cette journée était l'occasion pour Vianney de retrouver le monde militaire qu'il connaît bien et de découvrir celui des soldats blessés. « *J'ai une profonde admiration pour ces hommes et femmes, si jeunes, qui se sacrifient pour défendre des valeurs et nous défendre aussi. J'ai pris conscience du traumatisme de la blessure psychologique, du courage de ceux qui la vivent au quotidien et de l'implication sans faille du personnel qui œuvre à la reconstruction des militaires blessés.* » De cette journée, Vianney retient des échanges très forts avec les soldats : « *j'ai un grand respect pour ceux qui s'engagent. Ma présence était une évidence. Si ma notoriété peut permettre la mise en lumière de leur sacrifice, alors j'en suis vraiment heureux* ».

Le nouveau juré de *The Voice* garde aussi en mémoire son voyage au Sahel à la rencontre des soldats sur le terrain. « *Des moments impressionnants. Un soir, j'échangeais avec des légionnaires. Certains venaient de très loin et ne me connaissaient pas. Nous avons parlé, chanté en toute simplicité, sans strass ni paillettes. Juste quelques jeunes entre eux. Des moments vrais. C'est aussi ça l'armée. Celle que j'aime et que je respecte tant.* » ■



Parrain de la JNBAT 2019, Vianney a passé deux jours avec les soldats du 2^e REG en avril de cette même année.

¹ Surnom donné au camarades d'une même chambre en lycée militaire.

C'est quoi la médiation canine ?

Texte : CNE Anne-Claire PÉRÉDO - Photo : SCH Thomas DOLIGNON

Réduction du stress et apaisement, les bénéfices de la présence d'un chien aux côtés d'un blessé psychique sont multiples. La cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre réfléchit depuis trois ans à inclure l'animal dans le parcours de reconstruction des blessés psychiques. Un programme de médiation canine est lancé. Le 12 avril, deux militaires ont débuté un stage d'adoption afin d'accueillir prochainement un chien à leur domicile.



ISOLEMENT ET REPLI SUR SOI sont les principaux risques pour les militaires souffrant d'un syndrome de stress post-traumatique. « Un soldat blessé m'a confié qu'il avait adopté un chien pour se forcer à sortir de chez lui », se souvient le colonel Antoine, chef de la cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (Cabat). Dans le long parcours de la reconstruction, l'emploi des

animaux n'est pas une nouveauté. « Les militaires blessés apprécient toutes les activités associant des animaux, comme l'équitation adaptée », poursuit le colonel. Forte de ce constat, la Cabat décide d'aller plus loin. Elle s'inspire des Dog's Program américains : de l'autre côté de l'Atlantique, les résultats sont probants. Le chien permet de reprendre contact avec l'extérieur.

En octobre 2019, la Cabat s'associe au 132^e régiment d'infanterie cynotechnique (132^e RIC), à l'institut de recherche biomédicale des armées (IRBA) et construisent un programme de médiation canine avec Christophe Blanchard, sociologue à l'université Sorbonne Paris Nord, et réserviste citoyen du 132^e RIC. Ce projet est validé par le chef d'état-major de l'armée de Terre un an plus tard.

de mûrir son choix afin de garantir une adoption réussie. Six chiens issus de refuges ont d'ores et déjà été choisis par le régiment.

« Nous avons vérifié leur stabilité émotionnelle, leur sociabilité et leur capacité d'apprentissage. Le suivi du bien-être animal sera également le deuxième axe d'attention des "sachants" du 132^e RIC », ajoute Jean-François. Au-delà des apparences, le chien et son maître partageront une expérience commune. Celle d'un parcours difficile. À eux maintenant de construire leur histoire, patte dans la main. ■

RÉVEILLER SON MAÎTRE EN CAS DE CAUCHEMARS

Le programme de médiation canine prévoit l'achat, l'accueil, l'accompagnement et l'alimentation d'un chien au domicile pour chaque blessé psychique sélectionné. Toutes les races de chien sont éligibles. Dressé par le 132^e RIC, l'animal sera capable de stimuler le militaire lors de phases dépressives, le réveiller en cas de cauchemars ou bien lui rappeler de prendre ses médicaments. Mais avant de rejoindre son nouveau foyer, le chien rencontrera son futur maître. « Nous avons conçu des parcours où le chien et le blessé apprennent à refaire des gestes simples du quotidien et se déplacer ensemble en ville », illustre le capitaine Jean-François, officier cynotechnique au 132^e RIC. Maître et chien devront apprendre à s'apprivoiser pour suivre sereinement cette formation méthodique individualisée qui comporte plusieurs semaines de stages et un accompagnement au domicile. L'enjeu ? Laisser le temps au soldat blessé



Le saviez-

vous?

Les chiens ont été choisis dans un refuge de Carcassonne, tenu par un ancien militaire blessé psychique qui agira comme relais auprès de ses camarades.

SERGENT TIM

Compte à rebours



30 MARS
À L'OCCASION DE LA #JNBAT LE 19 JUIN 2021, LE SERGENT TOM RELEVÉ LE DÉFI ET S'ENGAGE AVEC SES CAMARADES POUR COURIR LA DISTANCE TERRE-LUNE ! #AVECNOSBLESSÉS #VIESURLALUNE.

ALLEZ, ALLEZ LES GARS...

ON EST ENCORE LOIN DES ÉTOILES, LA ! ON SE DÉPÊCHE ! CROISSANTS DE LUNE AU CHOCOLAT À VOLONTÉ À L'ARRIVÉE !

TOM, ON EST GRAVE MOTIVÉS...

MAIS ON NE TE CACHE PAS QUE ÇA VA ÊTRE DUR DE TENIR TES PROMESSES !

30 AVRIL
#JNBAT, LE SERGENT TOM RELEVÉ LE DÉFI ET S'ENGAGE AVEC SA FAMILLE ET SES COPAINS POUR UN ALLER SIMPLE PARIS-NEWYORK ! #AVECNOSBLESSÉS #NOUVEAUMONDE

ALLEZ, ALLEZ ! MAXI DONUTS POUR TOUS OFFERTS AU FINISH !

ILS ONT TOUS ABANDONNÉ... JE N'Y ARRIVERAI JAMAIS TOUT SEUL !

30 MAI
#JNBAT, LE SERGENT TOM RELEVÉ LE DÉFI ET S'ENGAGE AVEC SON PAPY POUR UN ALLER SIMPLE PARIS-PLOUGUERNEAU ! #AVECNOSBLESSÉS #CHAUD COMME LES BREIZHS.

ALLEZ PAPY ! CRÊPES ET KOUIGN-AMANN EN VUE !

COURAGE PAPY, C'EST NOTRE HONNEUR QUI EST EN JEU !

PLUS TARD...

AH MON PAUVRE, TU T'ES SALEMENT AMOCHÉ !

EN VOULANT DÉCROCHER LA LUNE, TU AS OUBLIÉ LES LOIS DE LA PESANTEUR !

IL ME RESTE UN BOUT DE KOUIGN-AMANN, SI TU VEUX.

RASSURE-TOI, TOM, ON S'Y EST TOUS MIS POUR FAIRE EXPLOSER LE COMPTEUR DE LA JNBAT !

EN TOUT CAS LE PLOUGUERNEAU-NEWYORK-LA LUNE EST EN PASSE DE DEVENIR UNE COURSE MYTHIQUE DE L'ARMÉE DE TERRE !

NOS IMAGES SONT VOTRE HISTOIRE



13,5 MILLIONS DE PHOTOS
38 000 FILMS

www.ecpad.fr



ENGAGÉS
POUR TOUS
CEUX QUI
S'ENGAGENT

Protéger toutes vos vies engagées

Mathieu ne fait rien à moitié.

Militaire fan de son métier,
papa fou de ses enfants,
haltérophile fier de ses arrachés,
il a les épaules assez larges
pour tout porter.

À nous de bien le protéger.

Suivez-nous sur tego.fr



Tégo • Association déclarée régie par la loi du
1^{er} juillet 1901 - SIRET 850564402 00012 - APE 9499Z
153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS.

ENGAGÉS POUR CEUX QUI S'ENGAGENT